

Ce qu'il faut savoir sur l'œuvre d'Arman

Liens à consulter :

http://www.mamac-nice.org/francais/exposition_tempo/musee/arman/index.html sur une de ses expositions : contient une biographie et des exemples d'œuvres

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-nouvrea/ENS-nouvrea.htm> dossier du centre sur le Nouveau Réalisme

<http://www.bloc.com/article/art-et-culture/artistes/arman-figure-du-nouveau-realisme.html>

<http://armancommunity.org/> blog sur Arman non validé par ses ayants droits mais très riche

<http://artstice.abcblog.fr/index.php?2007/02/08/8-arman-long-term-parking> blog d'un collègue enseignant en arts plastiques. Décrypte l'œuvre en fonction des entrées au programme. Je n'aurais pas fait mieux !

Voir aussi son article sur Paik <http://artstice.abcblog.fr/index.php?2007/02/05/5-nam-june-paik-olympede-gouge>

Biographie de l'artiste :

1928 Armand Pierre Fernandez voit le jour et, dès l'enfance, se familiarise avec les objets dans la boutique d'antiquités de son père.

Élève brillant, il commence à peindre à 10 ans et intégrera l'École des Arts Décoratifs de Nice en 1946. A 19 ans, il rencontre **Yves Klein** (qui mourra prématurément en 1962) et **Claude Pascal**, qui deviendront ses deux plus proches amis. C'est le début d'une jeunesse exaltée, son intérêt pour les philosophies et les **arts d'Extrême-Orient**, le conduit à l'École du Louvre à Paris en 1949.

En **1958**, à l'occasion d'une exposition chez Iris Clert, Arman authentifie une erreur d'impression dans le carton d'invitation (Armand était écrit sans « d ») et transforme sa signature.

1959 : la carrière d'Arman connaît une nouvelle orientation avec le début des **Accumulations d'objets**.

1960 : Arman est l'un des membres fondateurs d'un collectif d'artistes : les **Nouveaux Réalistes**, sous la houlette de Pierre Restany.

Après avoir, une vie durant, malmené, cassé ou brûlé pianos à queue, violons, fauteuils ou voitures, le patriarche chauve, bon vivant et barbu, Arman revient à la peinture de chevalet les dernières années de sa vie.

Son goût de l'accumulation lui venait, disait Arman, d'une grand-mère qui stockait des centaines de bouchons classés par année dans des boîtes à chaussures, mais aussi de son arrière-grand-père, collectionneur de voitures anciennes.

1982 inauguration de Long Term Parking

Il meurt à New York (il habite les USA et s'est fait naturalisé américain) le 22 octobre 2005.

Le **Nouveau Réalisme** s'inscrit, à la fin des années cinquante jusqu'au milieu des années soixante, dans un mouvement général de **renouvellement des langages plastiques** et des **thèmes face à une société de consommation et industrielle** en plein essor, en rupture avec l'immédiat après-guerre.

Le premier manifeste du Nouveau Réalisme du critique et théoricien Pierre Restany est publié à Paris et Milan en 1960. Les artistes appartenant à ce mouvement, plongés dans le monde du réel et urbain, représentent celui-ci tel qu'il est, tragique et hédoniste. Ils **détournent donc les objets** qui les entourent vers un usage esthétique. Leur production se caractérise par des **gestes d'appropriation, par la récupération des techniques et matériaux industriels, des déchets ou des langages visuels**. Leurs **interventions sont souvent seulement symboliques**. Selon Pierre Restany : « *La nature moderne est celle de l'usine et de la ville, de la publicité et des mass média, de la science et de la technique.* »

Ils intègrent à leurs œuvres des éléments de l'univers quotidien, urbain et industriel (palissades, barils, objets en plastique, détritiques, voitures ou sigles de la circulation..) - 'Compressions' de César, 'Accumulations' d'Arman, décollage et laceration d'affiches de Hains et Villeglé, assemblages d'objets courants en plastique de Raysse, tableaux-pièges de Spoerri, sculptures autodestructives de Tinguely, 'Tirs' de Niki de Saint Phalle... - qui recèlent une véritable radicalité aujourd'hui oubliée.

1976 : projet d'une tour de voitures empilées et coulées dans le béton. Comme il vit aux USA depuis les années 1970, il pense réaliser cette tour là-bas mais les institutions refusent.

1982 : rencontre au restaurant le producteur de cette tour, **Jean Hamon** qui dirige une entreprise de construction industrielle produisant des usines clés en main. **Cet industriel est aussi propriétaire d'une école et du parc environnant à Jouy-en-Josas.** Cet endroit est transformé par l'industriel mécène en lieu culturel où se retrouvent César, Arman, Tinguely, Niki de Saint Phalle, Spoerri...

1984 : le président de la Fondation Cartier loue les lieux

Arman = « recyclage poétique du réel » ou le triomphe de l'objet, montreur d'objets

Deux modes opératoires : accumuler et détruire

Travail avec et sur l'objet débute en **1910** avec les papiers collés de Picasso et Braque dans le mouvement **cubiste** : des objets, des matières du quotidien entrent dans les espaces des œuvres, collés sur la toile.

1912 Nature Morte à la chaise cannée de Picasso http://www.musee-picasso.fr/pages/page_id18547_u112.htm et <http://apressources.free.fr/35oamc/sld010.htm>

Irruption iconoclaste (contre les images) de **ready-made de Marcel Duchamp** : destruction de l'image des œuvres d'art par ce geste radical. Tout objet devient œuvre d'art dès l'instant où un artiste le décide et le positionne comme tel. <http://www.philophil.com/philosophie/representation/Analyse/ready-made.htm>, <http://www.youtube.com/watch?v=Jlr-4oZTHD0> vidéo de sa fontaine (urinoir).

Les références d'Arman :

- Kurt Schwitters, recycle les éléments de son quotidien (tickets de métro, journal, tissu, bois ...). Cette démarche est conditionnée par les restrictions dues à la guerre. Les artistes n'ont plus les moyens d'acheter leurs tubes de peintures à l'huile. Ils peignent donc sans peinture, uniquement avec des éléments visuels extraits du réel (<http://www.dijon.iufm.fr/spip.php?article200>)

Ce processus de remploi, de « reprise » date du Moyen-Âge : pour refaire des chapiteaux, des colonnes, des frises, on remployait les éléments de monuments détruits d'autres architectures.

- Marcel Duchamp (<http://www.zumbazone.com/duchamp/index.html>) utilise l'objet tel quel, mais il le transforme par son choix, par sa présentation en un lieu muséal reconnu, en œuvre d'art. Pour être efficace son geste doit rester extraordinaire, d'où le petit nombre de ready-made. A grande échelle, l'effet de sélection, de choix raisonné aurait disparu. De même, après Duchamp, impossible de refaire des ready-made sans apparaître comme un copieur, un charlatan. Le geste de Duchamp n'a de valeur que parce qu'il est le premier à l'avoir fait.

- Jackson Pollock (<http://www.lesartistescontemporains.com/Artistes/pollock.html>) : artiste qui le premier place le geste de peintre au dessus de son résultat : connu pour sa technique du *dripping* (peindre avec un saut troué au dessus de la toile posée au sol), technique empruntée à Max Ernst.

<http://www.youtube.com/watch?v=CrVE-WQBcYQ> + <http://www.youtube.com/watch?v=vy6Omz1bDPg&feature=related> mêle des images d'époque et celles du film sorti sur lui.

En peignant à même le sol, il place la peinture de chevalet dans une époque ancienne, révolue. « La toile est une arène offerte à son action »

La technique pollockienne du *dripping*, et plus généralement à l'*Action Painting* (peinture en action). L'ironie de la démarche est parfaitement mise en lumière si l'on pense à la célèbre définition de l'*Action Painting* que donnait le critique d'art, **Harold Rosenberg** en 1952 : « *Pour chaque peintre américain il arriva un moment où la toile lui apparut comme une arène offerte à son action [...] Ce n'est plus avec une image dans l'esprit que le peintre s'approchait de son chevalet ; il y venait, tenant en main le matériau qui allait servir à modifier cet autre matériau placé devant lui. L'image serait le résultat de cette rencontre.* »

Tous ces artistes et ceux du **Nouveau Réalisme se réapproprient le monde** en se réappropriant les objets de ce même monde. <http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-nouvrea/ENS-nouvrea.htm> + exposition au Grand Palais l'an dernier : <http://www.maglm.fr/post/2007/04/06/Nouveau-realisme>

Citation de Pierre Restany pour définir le Nouveau Réalisme : « *les nouveaux réalistes considèrent le monde comme un tableau, (...) dont ils s'approprient des fragments dotés d'universelle signification* ».

Comparaison entre Pop'Art et Nouveau Réalisme : Utilisation d'objets manufacturés de la vie quotidienne, symbole de la société de consommation. Mais le Pop'art en fait un symbole positif, vivant, alors que le Nouveau Réalisme travaille sur les déchets, les résidus de cette société de consommation. La valeur symbolique attribuée à ces objets est négative, est passiviste.

Des artistes comme Jeff Koons (<http://www.jeffkoons.com/>, <http://arts.fluctuat.net/jeff-koons.htm>), Tony Cragg (<http://www.tony-cragg.com/>, <http://www.evene.fr/celebre/biographie/tony-cragg-25687.php>), Ashley Bickerton (<http://www.palaisdetokyo.com/fr/presse/communiqués/translation/dptranslationfr.pdf>, <http://www.larousse.fr/demo/peinture/A/Ashley-Bickerton.htm>), par la suite utiliseront à nouveau les objets neufs, symboles rutilants de la société de consommation toujours plus vigoureuse, plus inspirante pour les artistes contemporains.

L'œuvre :

Long Term Parking (littéralement "Parcage longue durée") est construit sur un terrain en pente ; l'œuvre sans fondation repose sur un radier.

Le bloc de béton de 8 m sur 8 comporte un vide au centre permettant de descendre à l'intérieur de la sculpture.

La construction a duré 6 mois et coûté plus d'un million de francs.

Entretien de cette œuvre à l'extérieur : nettoyée tous les 3 ans pour ôter les mousses et vérifier la solidité.

Vœu de l'artiste : que cette œuvre soit éphémère, qu'elle disparaisse au fil des ans et que les voitures apparaissent en négatif dans le béton comme des fossiles. Il faudra attendre encore !!!

Inauguration : 1982, avec TV américaines, personnalités politiques et du show-biz

Intérêt de l'œuvre = notoriété de l'œuvre : photographies de l'œuvre largement diffusées et utilisées dans la publicité et autres. **Théorie d'Arman** : tant qu'on parle de l'œuvre, elle existe ! Même si c'est pour en dire du mal !

Qualificatifs utilisés lors des premiers articles : « drôle de sandwich, insolite embouteillage, 60 voitures qui échappent à la vignette, un parking surréaliste, pyramide des temps modernes... »

Peu après l'inauguration, quelques riverains portent plainte car ils estiment que cette œuvre déprave le site naturel. Problème : la loi ne prévoit rien pour les sculptures monumentales ! Seulement pour les habitations. À l'issue du procès, l'œuvre devrait être déplacée, comme c'est impossible, elle reste en place. L'année suivante, César a le même souci avec sa sculpture ***Hommage à Eiffel*** sur le domaine de Montcel. <http://archiguide.free.fr/PH/FRA/IDF/JouyJosasHomEiffelCe.jpg>

Une œuvre en 3 actes : accumuler, inclure, détruire

Désir d'Arman : utiliser l'objet comme trace de la société, utiliser la trace des objets (empreinte des voitures dans le béton).

Registre de présentation des objets par Arman : entre accumulation et destruction

Accumulation = symbole de la société d'après guerre ultra productrice d'objets manufacturés, vite dépassés, vite jetés comme rebus, déchets. 1959 : première Accumulation.

1970 Ce sera sa série des Poubelles, grâce à la technique de polymérisation (mise sous vide lui permettant de conserver des aliments ou autres déchets organiques, sans risque de pourriture).

- **Accumuler pour Arman a 2 significations** : 1. **donner une valeur quantitative à l'objet** (1 masque à gaz n'a pas le même impact émotionnel que 100 accumulés). Accumuler des objets du quotidien en change notre perception, leur confère une autre force émotionnelle. C'est aussi le sentiment d'être devant **les restes fossilisés de notre culture**.

2. **faire perdre l'identité physique de l'objet** qui devient une surface. Ex : [Sur son site officiel](#), Tubes électroniques dans une boîte accumulés en *all-over* (plein tout partout, recouvrent entièrement le support sans hiérarchie). **Dans ce cas, la vision optique de l'ensemble prime sur la vision, la reconnaissance immédiate de l'objet accumulé.** L'effet recherché est un effet pictural, visuel, de surface et non un effet sculptural comme, par exemple, dans les *ready-made* ou Long Term Parking.

Choix des voitures : pour le modèle, on ne sais pas mais pour la couleur, cela résulte de la vision aléatoire des voitures passant sur la route, observée par Arman. On constate qu'en 1980, le noir domine.

- **Inclure dans le béton** :

Arman aime le béton qui lui rappelle les strates géologiques enfermant les restes, les fossiles d'un passé inconnu. Citation dans le catalogue sur l'exposition Arman par C. Francblin : « *Ce que le béton retient, ce qu'il conserve, ce ne sont pas des objets mais des empreintes. Ce sont des traces, des résidus d'existence enfouie, des reliefs d'expériences, des bribes d'aventures sédimentées, des débris (...)* ».

- **Détruire** :

Les premières **Colères** datent de 1958 : expose l'objet après sa destruction http://www.arman-studio.com/catalogues/catalogue_colere/arman_col_list.html

Ce qui l'intéresse dans Long Term Parking, c'est de voir les voitures se détruire, se rouiller, disparaître et qu'il ne reste de leur attestation de présence qu'une empreinte vide. Le **processus de destruction est intégré dès le début à son travail**, il en est même l'aboutissement. Cette démarche transforme ce bloc de béton en une sorte de **vanité contemporaine** : le temps viendra à bout de tout, même de cet énorme bloc de béton.

Pistes pour exploiter cette œuvre

- **Parking improvisé :**

Ce n'est pas une œuvre de commande, son projet ne trouvait pas de lieu pour se réaliser. Il est né d'un test grandeur nature qui restera finalement en tant qu'œuvre définitive (situation provisoire devenue durable).

Rapport à l'environnement naturel : intrusion, violence, césure avec le cadre végétal reposant

- **Parking de longue durée :**

Position des véhicules définitivement soudée dans le béton + position définitive de ce monument sculptural impossible à déplacer.

Notion de durée, de temps s'écoulant, opérant très important dans cette œuvre.

- **Collage :**

Collage d'objets en 3D = assemblage + collage de cet objet dans le décor naturel. Collage du non artistique (objets du quotidien) dans la sphère artistique (sculpture, monument public exposé dans un parc privé mais visible par le public, sorte de « musée sans mur »).

- **Symboles :**

Voitures = symbole de la vie industrielle, de la société de consommation, fossile de notre culture

Béton = symbole des strates géologiques

Erosion, rouille : symbole du temps qui passe

Monument (sculpture monumentale) à la gloire de la puissance industrielle ou au contraire à sa violence (rapport au site), à sa disparition programmée, à son existence éphémère.

Peindre avec la réalité : pour Arman cela va au-delà, il présente la réalité comme on présenterait une peinture ou une sculpture (retrouve le geste de Duchamp avec ses ready-made).

Vues de Long Term Parking :

http://parisbanlieue.blog.lemonde.fr/files/arman_long_term_parking.jpg

<http://artsplastiques.ac-bordeaux.fr/oeuvres/arman.jpg>

<http://img382.imageshack.us/img382/5834/25023384jd.jpg>

http://www.asama.org/images/tour/arman_longtermparking.jpg